

## NOTES SUR UNE PIECE BIFACE

### TROUVEE PRES D'ETEKE

par B.FARINE.-

Au cours du mois d'Avril 1965, Monsieur Jean-Ulysse DURAND alors directeur de la SOGAREM ( Société Gabonaise de Recherches et d'Exploitations Minières), nous remit divers pièces et éclats en calcédoine trouvés aux environs d'Eteké ( Région de la Ngounié - District de Mimongo ). Parmi ceux-ci se trouvait une pièce biface ( voir planche II ci-après ) de 14,2 cm de long ; 6,5 cm au plus large et 3,1 cm au plus épais, fabriquée dans une calcédoine noire, veinée de quelques petits filets de quartz blanc, et assez impure dans l'ensemble. Un peu de cortex existe encore sur la face I. La forme lancéolée est évidente et la section peut-être qualifiée de biconvexe régulière selon la terminologie de Y. POMMERET ( 1 - a ). Taillé dans un gros éclat dont le bulbe a été en grande partie enlevé par deux éclats importants ( voir face 2 ) et le plan de frappe pratiquement éliminé sous l'effet de retouches secondaires, ce biface, de moyenne grandeur, est aisément comparable à celui, plus important, découvert aux Portes de l'Okanda par C.HADJIGEORGIOU et décrit par Y.POMMERET ( 1 - b ) ; celui-ci, en parlant de cette dernière pièce, la qualifie de " rappelant le biface acheuléen " et rejoint en ceci notre opinion formulée en présentant la pièce objet de cette communication, aux membres de la S.P.P.G. présents à la réunion du 11 Avril 1965 (2).

Ce biface dont l'inventeur est Monsieur Alain POUDRET employé de la SOGAREM, a été découvert dans des alluvions aurifères au bord de la rivière OUMBA ( gisement numéroté HJ/G ) à quelques kilomètres du camp des orpailleurs appelé pounga ( voir situation planche I ). Une certaine usure des arêtes des éclats de taille laisse à penser que cet outil a subi un léger charriage. La retouche secondaire, très courte dans l'ensemble et parfois à tendance scalariforme, a permis de rectifier un peu les arêtes de la pièce dont le profil reste cependant franchement sinueux. Le talon est aminci par l'enlèvement du bulbe de percussion et l'extrémité opposée, par un esquillage prononcé, montre qu'elle a été la partie la plus active de l'outil.

(1) - Y.POMMERET : Civilisation préhistoriques au Gabon Tome I  
vallée du Moyen-Ogooué - Avril 1965 -  
mémoires S.P.P.G.

a : p 9 et 10

b : p 52 et 53

(2) - Bulletin S.P.P.G. N°3 - 1965 - page 47.

Ce biface, rare sous cette forme au Gabon, ne peut que difficilement être intégré actuellement dans un des faciès connus ici. De tradition acheuléenne il peut, soit effectivement faire partie d'un acheuléen final, soit appartenir en tant qu'outil à survivance de forme, au Sangoen ou même au lupembien (3). Bien que pratiquement inconnu au Gabon, ainsi que nous l'avons déjà souligné précédemment, n'oublions pas cependant que l'Acheuléen a été découvert en de très nombreux points de la République Centrafricaine, pays proche du Gabon, en particulier par R. de Bayle des HERMENS en février - mars 1966 (4). Il n'est par conséquent pas impossible que l'Acheuléen existe au Gabon et qu'une attentive observation des cailloux lavés et retirés des sluices permettrait sans doute de prouver ; malheureusement l'éloignement des " placers " de la Capitale ne nous autorise personnellement pas une telle action.

(3) - H. ALIMEN : Préhistoire de l'Afrique page 295

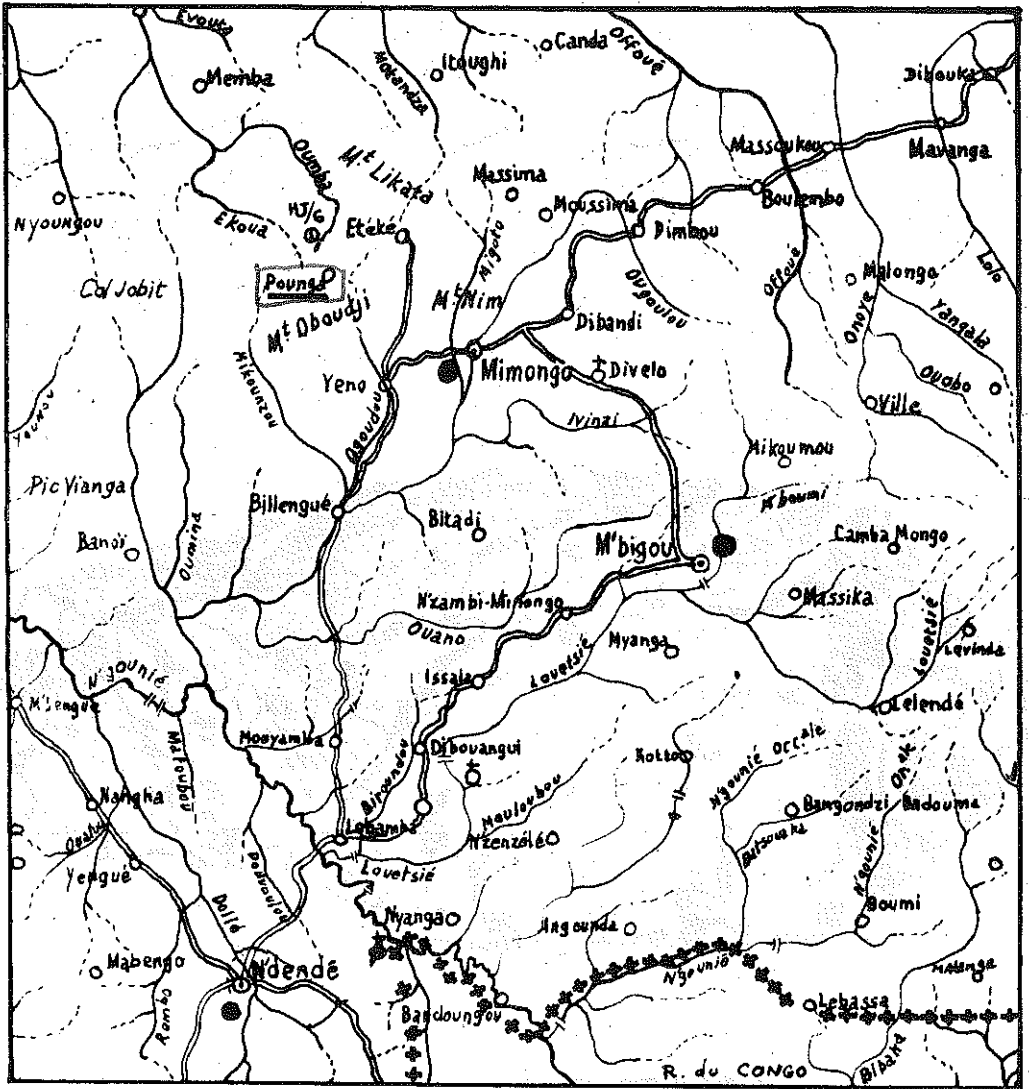
(4) - R. de Bayle des HERMENS : Mission de Recherches Préhistoriques en République Centrafricaine.

Museum National d'Histoire Naturelle - Laboratoire de Préhistoire 1966.

Court résumé dans le Bulletin de la S.P.F. Tome LXIII - Année 1966-  
N° 6 Juin page CCI

PLANCHE I

situation du gisement HJ/G



⊙ : Chef. lieu de district      - ● : Terrain d'aviation

○ : village      - ♂ : Mission religieuse

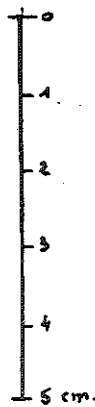
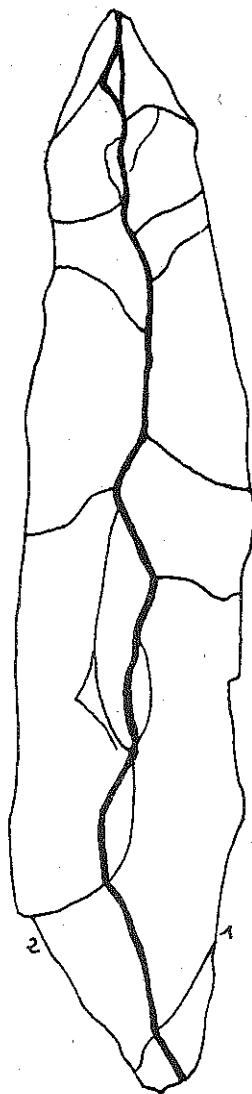
≡ : Route automobilisable      - + : Frontière

Carte au 1/1000.000 - Extrait de la carte du GABON  
éditée pour le Ministère de l'Information en 1962  
par les Editions Paul BORY - MONACO

Gisement HJ près ETEKE (GABON)



faces



184

PLANCHE II

1119  
30 5 66